

Le mollet et la jupe

Article paru dans l'édition du 10.07.87

C'est une dame, elle est un peu énervée, échauffée, normal par ce temps! Elle chope son fils, un gamin de treize, quatorze ans : Viens ici tout de suite. Enlève ma robe. Allez! Va... Il la regarde, pétrifié, et il obéit. Bon, maintenant mes bas... Mon porte-jarretelles... Eh ben, qu'est-ce que t'attends? Mon soutien-gorge... Espèce de petit saligaud! Que je t'y reprenne à te balader avec mes affaires!

Pourquoi je vous raconte cette histoire? Parce que cette semaine, dans Femme actuelle, il y a un lecteur aux abois. Il lance un SOS. doublé d'un coup de gueule. Voilà : il est marié, il aime sa femme, il n'a jamais été attiré par un autre mec, mais bon, les pantalons, il déteste, il supporte pas. D'ailleurs, à peine rentré chez lui, il sort un kilt de sa penderie. Sa nana? Ça la gêne pas : Mets-toi à l'aise, mon chéri.

Alors, où est le problème? Il est malheureux, jaloux, il trouve que c'est pas juste, pas normal. Les femmes sont libres de se mettre en jean, en falzar, bref de s'habiller en homme. Et pas l'inverse. Il est pas content, il parle de discrimination sexuelle et il aimerait bien savoir si on est de son avis.

Vous, je sais pas, mais moi, très franchement, quand je pense à un mec en robe ou en jupe à carreaux, à fleurs ou à volants, je... comment vous dire... je peux pas m'empêcher d'imaginer ce qu'il y a en dessous, un slip, un caleçon, un collant, rien du tout... C'est pas que je sois obsédée ; simplement, à la vue d'un mollet poilu, par association d'idées...

Vous me direz : Bof, en d'autres temps, d'autres lieux, les hommes portaient la toge, la tunique ou le kimono. La mode de la jupe pour homme, on y reviendra. D'accord, seulement pour qu'elle prenne, pour qu'elle descende dans la rue, vaudrait mieux qu'elle soit longue. Ou alors que les mecs acceptent de s'épiler. Les Grecs le faisaient bien. Et nous donc!

Non, c'est vrai, il n'y a pas de raison! Nous, on s'arrache les poils des jambes à la cire, à l'électricité, à la pince, et on se fait un mal de chien, tandis que ces messieurs, velus comme des singes, cachent leur pelage sous des frocs ou les exhibent fièrement sur les plages. C'est pas juste, pas normal. La discrimination, parlons-en!

SARRAUTE CLAUDE
